

représentants de 25 pays du Commonwealth - dont l'Australie, le Kenya, les Bahamas, les îles Fidji, l'Inde, Hong Kong, l'Irlande, le Nigeria, l'Écosse et la Zambie - qui ont présenté des spectacles, des expositions et des films.

La même année, la Société internationale pour l'éducation musicale tenait son treizième congrès à London, Ontario, marchant ainsi sur les traces du Conseil international de la musique, qui avait tenu son congrès mondial à Toronto quelques années auparavant. Des musiciens, compositeurs et pédagogues de réputation internationale y sont venus de tous les pays pour se pencher sur l'enseignement de la musique et l'évolution de ses méthodes dans le monde. Ces délibérations ont été agrémentées d'une myriade de pièces musicales, exécutées par des groupes de Finlande, de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Grèce, de Hong Kong, de Hongrie, d'Islande, d'Israël, de Nouvelle-Zélande, de Pologne, de Suède, de Suisse, des États-Unis et de l'U.R.S.S.

Enfin, toujours en 1978, le Canada a été l'hôte de la dixième conférence internationale de la sculpture, qui a réuni autour du thème "Le rôle de la sculpture dans le monde moderne", des centaines de sculpteurs célèbres d'Australie, d'Autriche, de Belgique, du Brésil, de Cuba, de Tchécoslovaquie, du Danemark, d'Égypte, de Finlande, de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Grèce, de Hong Kong, de l'Inde, de l'Iran, de l'Iraq, d'Irlande, d'Israël, d'Italie, du Japon, du Mexique, de Nouvelle-Zélande, de Norvège, de Turquie, de Suède, de la Thaïlande, des Pays-Bas, des États-Unis, de l'U.R.S.S. et de Yougoslavie.

Les entreprises commerciales et les fondations privées apportent depuis quelques années une précieuse contribution à l'épanouissement de la culture canadienne, mais c'est depuis peu qu'elles s'intéressent à son essor international. Parmi les sociétés, Rothmans constitue sans doute le meilleur exemple de participation à des activités internationales d'une réelle importance pour notre pays. En douze années d'existence, le Programme artistique de Rothmans a permis de faire venir chez nous quatorze grandes expositions étrangères, dont: Vasarely in Retrospect; Models and Michelangelo; Art of Aboriginal Australia; Three Artistas Mexicanos; Appel's Appels; Deco 1925-1935; Aspects of Realism et Los Mayas. La plupart d'entre elles étaient très imposantes. Ainsi, Aspects of Realism réunissait 82 oeuvres de 11 pays et Los Mayas, 829 objets anciens trouvés au Mexique et en Amérique du Sud qui font maintenant partie d'une collection privée. Ces expositions effectuent habituellement une tournée d'un an au Canada, séjournant en moyenne un mois dans une ville, avant d'aller en rejoindre une autre par la route. Du côté des fondations, la Donner Canadian Foundation a joué un rôle de première importance en choisissant comme secteur prioritaire d'aide financière la politique étrangère canadienne. Ce choix n'aura pas en soi de répercussions immédiates sur les relations culturelles du Canada avec l'étranger, mais peut-être suscitera-t-il à l'avenir un mouvement en faveur de la recherche, ce secteur clé des relations culturelles et éternel parent pauvre, ou encore en faveur de l'établissement d'un centre d'étude des relations culturelles dans une université canadienne. A l'heure actuelle, ces programmes ont des dimensions et une vocation modestes. Cependant, on imagine difficilement comment le Canada pourrait vraiment faire sa marque sur la scène culturelle internationale sans un apport accru des sociétés et fondations canadiennes. Sans contredit, celles-ci ont un rôle décisif à jouer parmi les éléments du secteur privé qui donnent leur consistance aux relations culturelles du Canada avec les pays étrangers.